



BREST



FRANCE
URBAINE
MÉTROPOLIS, AGGLOS ET GRANDES VILLES

ICI, MIEUX MANGER RIME AVEC SOLIDARITÉ, COOPERATION ET PROXIMITÉ

Brest métropole et les acteurs du territoire mènent de nombreuses actions pour une alimentation saine et durable. Le Projet Alimentaire Métropolitain, en cours d'élaboration, doit leur permettre d'être plus efficaces et lisibles. La justice alimentaire en est un objectif fort.

Sur Brest, les élus portent la question de la coordination de l'aide alimentaire depuis 10 ans, pour :

- **Assurer la continuité** de l'aide alimentaire pour répondre aux besoins des personnes en tout moment ou saison
- **Favoriser une meilleure connaissance** et un espace de dialogue entre les associations pour plus de complémentarité
- **Renforcer les liens** avec les services sociaux pour l'orientation du public.

Sur la ville 13 associations, nationales et locales, développent ces services en lien avec les services sociaux. Elles souhaitent apporter une aide cohérente et équitable aux publics en situation de précarité alimentaire et rencontrent une demande qui dépasse leur capacité à y répondre. Elles se sont donc investies dans une réflexion commune sur la distribution d'aide alimentaire et une coordination de l'aide alimentaire a vu le jour, animée par le CCAS, et se fondant sur une gouvernance collective regroupant associations, collectivités et acteurs sociaux et services de l'Etat.

Au titre des actions mises en œuvre conjointement par l'ensemble des partenaires :

- **L'orientation du public**

Les associations dont l'objet premier est plutôt l'accueil et le lien social, ont parfois été dépassées par la demande et par

DONNÉES CLÉS DU TERRITOIRE

- **Nombre d'habitants :**
 - Brest : 143 000
 - Brest métropole : 213 000
 - Aire urbaine : 420 000
- **Restauration scolaire à Brest :**
 - 5 600 enfants
 - Aujourd'hui 50 % de produits bio, 80 % en 2022, à 60 % d'origine locale
 - Gratuité du repas pour 18 % des enfants
- **Brest : 17 % des ménages sous le seuil de pauvreté**

l'arrivage des produits alimentaires. Pour permettre à ces associations de se recentrer sur leur activité principale et pour faciliter l'orientation des publics, les échanges ont permis de distinguer trois types d'aide alimentaire :

- l'aide initiale : premier recours (Restos du Cœur, Secours populaire...)
- l'aide complémentaire : associations où l'aide alimentaire est une activité secondaire (Secours catholique, Croix rouge...)
- l'aide d'urgence : délivrée en moins de 24 heures par certaines associations.

Les travailleurs sociaux prennent en compte à la fois le type d'aide, le profil et les ressources du public, la proximité géographique et ses préférences.

Un Guide de l'aide alimentaire de Brest recense les 13 associations et les informations pratiques pour orienter le public. Destiné aux intervenants sociaux et aux partenaires associatifs il est mis à jour 1 à 2 fois par an. Une Fiche de liaison commune permet également, aux associations qui le souhaitent, d'éviter une double évaluation.

• Coordination de l'approvisionnement

La coordination a permis d'éviter une concurrence sur la collecte de produits alimentaires auprès de la grande distribution. Les associations échangent également sur un positionnement commun face à l'arrivée des intermédiaires.

• Organisation d'ateliers cuisine

La coordination a organisé des ateliers cuisine dans des quartiers défavorisés, dans les centres sociaux, pour répondre aux problématiques de gaspillage dans les lieux de distribution.

Ils ont été montés notamment avec des bénévoles du Cabas des champs, groupement d'achat alimentaire solidaire et participatif.

• Lancement d'un Forum de l'aide alimentaire

Le Forum de l'aide alimentaire en septembre 2017 a permis de valoriser et de rendre visible le travail accompli par les associations sur Brest. Il a également favorisé le recrutement de bénévoles lors du « Speed dating du bénévolat ».



Un projet d'épicerie solidaire en réseau

Les épicerie sociales et solidaires sont peu développées sur Brest, malgré leurs avantages : une épicerie solidaire s'adresse à un public différent qui ne se rend pas dans les associations, elle constitue une offre complémentaire et permet de penser l'aide alimentaire dans le respect de la dignité des personnes. La construction d'un projet d'épicerie solidaire en réseau a donc été proposée par le CCAS aux associations, en 2 temps :

- en 2019, développement d'une épicerie inter associative avec les associations Secours catholique, la Banque alimentaire du Finistère, Solidarité des personnes accueillies en Bretagne, la Croix Rouge et l'AGEHB
- puis création d'un réseau de plusieurs épicerie portées par les associations volontaires et respectant un cahier des charges commun afin de couvrir l'ensemble du territoire dans une logique de mutualisation.

Une charte de fonctionnement garantit la fidélité au modèle de départ. Au-delà des moyens mutualisés, chaque association reste libre de son fonctionnement.

Deux objectifs en partage :

- La participation des personnes concernées : la charte inclut la participation des usagers à l'organisation de l'épicerie inter-associative et la mise en place d'instances de représentation des usagers au sein des épicerie.
- L'approvisionnement en circuits courts de proximité : dans le projet, un des axes de la mutualisation concerne l'approvisionnement auprès des petites surfaces et des agriculteurs locaux.

Perspectives : ouverture de l'épicerie inter-associative début 2020, ouverture d'épicerie gérées par les associations en 2021.



© M. Legall

Familles à alimentation positive : un défi ancré dans les quartiers

Le principe du Défi familles à alimentation positive est simple : des équipes d'une dizaine de foyers se regroupent et vont tenter d'augmenter leur consommation de produits bio locaux en conservant un budget constant !

La Maison de la Bio 29, qui porte ce défi, a fait le choix de le proposer à des habitants de quartiers prioritaires. Le Défi croise les enjeux du Contrat de ville, en matière de partici-

pation des habitants et de pouvoir d'agir, et s'inscrit pleinement dans les projets de cohésion sociale des quartiers engagés.

Pour étendre cette expérimentation, des Ateliers de l'alimentation positive se diffusent actuellement dans d'autres quartiers.